

APOLLO MAGAZINE

1 juillet 2023

Carine Chenaux

Diffusion : 51 000 exemplaires par trimestre

APOLLO

THE INTERNATIONAL ART MAGAZINE

APOLLO MAGAZINE 35

APOLLO MAGAZINE

Nouvelle édition internationale · Été 2023



The Quest
with English text

L 12584 - 35 - F: 7,90 € - RD



Attention peinture prosaïque

Exposition
Eugene J. Martin,
jusqu'au 30 juin 2023
à la Galerie Zlotowski,
20 rue de Seine, Paris 6.
galeriezlotowski.fr
Catalogue bilingue,
préface de Suzanne
Fredericq, texte
de Philippe Dagen,
plus de 50 œuvres
reproduites,
Les Éditions Martin
de Halleux, 24 €.
eugenemartinart.com

Connaissez-vous « l'abstraction satirique » ? Peut-être pas davantage que l'artiste américain qui a un jour défini ainsi ses dessins, peintures et collages, parce qu'ils étaient à la fois non-figuratifs, humbles et joyeux. Détaché de tout dogme, Eugene J. Martin prenait pourtant son travail au sérieux. Au point de littéralement lui consacrer sa vie. Dix-huit ans après sa disparition, on le redécouvre à la faveur d'une exposition monographique à Paris. La première qui lui est consacrée.

Texte
Carine Chenaux



Eugene J. Martin (1938-2005) suscite depuis plusieurs mois, un engouement inédit. Une attention aussi soudaine que méritée, dont le point de départ aura été la présentation d'une sélection de ses œuvres, dans le cadre de l'édition 2022 de *Drawing Now Art Fair* au Carreau du Temple, à Paris. L'initiative est à mettre au compte de la Galerie Zlotowski qui le représente en France. Car en même temps qu'elle contribue au rayonnement de grands noms (Sonia Delaunay, Jean Dubuffet, Fernand Léger, Le Corbusier...), celle-ci s'est fait une spécialité de remettre en lumière des artistes plus méconnus de la seconde moitié du XX^e siècle, dont le peintre afro-américain fait partie.

Un intérêt qui s'explique d'autant plus aisément, que, déjà même avant d'appréhender son travail, le personnage, charismatique s'il en est, a tout du héros de roman. Avec ses faux airs de Gil Scott-Heron et sa manière si reconnaissable de s'installer sur un banc pour réfléchir, comme on le découvre sur des clichés de l'orée des 70's, Eugene James Martin avait de quoi

Are you familiar with «satirical abstraction»? Perhaps none more than the American artist who once defined his drawings, paintings and collages as non-figurative, humble and joyful. Yet Eugene J. Martin took his work seriously. So much, that he literally devoted his life to it. Eighteen years after his death, he is being rediscovered thanks to a monographic exhibition in Paris. The first to be dedicated to him.

For several months now, Eugene J. Martin (1938-2005) has been attracting unprecedented excitement. The attention is as sudden as it is well-deserved, starting with the presentation of a selection of his works as part of the 2022 edition of *Drawing Now Art Fair* at the Carreau du Temple in Paris. Galerie Zlotowski, which represents him in France, is responsible for this initiative. At the same time as contributing to the influence of great names (Sonia Delaunay, Jean Dubuffet, Fernand Léger, Le Corbusier...), the gallery has made a speciality of bringing to light lesser-known artists of the second half of the 20th century, including the African-American painter.



Eugene J. Martin, *Sans titre*, 1979. Acrylique sur papier, 55,7 x 40,4 cm.
 Eugène J. Martin, *Sans titre*, 1981. Acrylique sur papier, 27,9 x 20,5 cm.

Eugene J. Martin exhibition, until 30 June 2023 at Galerie Zlotowski, 20 rue de Seine, Paris 6. galeriezlotowski.fr Bilingual catalogue, preface by Suzanne Frederica, text by Philippe Dagen, over 50 works reproduced, Les Éditions Martin de Halleux, €24. eugenemartinart.com

attirer tous les regards. C'est pourtant dans la plus grande discrétion qu'il a choisi de mener sa vie, conséquence possible d'une jeunesse tourmentée. Né d'un père musicien de jazz et d'une mère disparue quand il n'a que quatre ans, c'est dans des foyers, dont il s'évade dès qu'il le peut, que démarre son histoire. Devenu multi-instrumentiste dans un groupe de rhythm'n'blues, il opte cependant vite pour la peinture, sa vraie passion, et ce, malgré le spectre de la ségrégation raciale, qui ne l'épargnera pas davantage dans son existence que dans sa carrière.

Au vu de la liberté dont l'artiste aura toujours fait preuve au travers de son travail, on pourrait croire Eugene J. Martin autodidacte. Cependant, formé à la Corcoran School of the Arts and Design de Washington entre 1960 et 1963, c'est fort d'une grande culture picturale qu'il entame son parcours. Passionné par Picasso, Kandinsky, Miró ou Klee, dont on le rapprochera le plus souvent, il se tourne vite vers l'abstraction, tout en se déjouant des codes et des attentes du marché. Cette non-stratégie l'obligera parfois à adapter ses techniques aux maigres moyens dont il dispose. Et le mènera souvent vers des

This interest is all the more easily explained by the fact that, even before we get to grips with his work, this charismatic character has all the makings of a novel hero. With his false airs of Gil Scott-Heron and his unmistakable way of sitting on a bench to think, as seen in snapshots from the early 70s, Eugene James Martin was a real eye-catcher. Yet he chose to live his life with the utmost discretion, possibly as a result of a troubled youth. Born to a father who was a jazz musician and a mother who died when he was just four, his story began in homes, from which he escaped as soon as he could. He became a multi-instrumentalist in a rhythm'n'blues band, but soon opted for painting, his true passion, despite the spectre of racial segregation, which did not spare him either in his life or in his career.

Given the freedom that the artist always showed in his work, one might think that Eugene J. Martin was self-taught. However, having trained at the Corcoran School of the Arts and Design in Washington between 1960 and 1963, he began his career with a strong pictorial culture. Fascinated by Picasso, Kandinsky, Miró and Klee, with whom he would most often be compared, he quickly turned to abstraction, while thwarting the codes and expectations of the



hasards heureux, de ses collages magnifiques, faits de fragments d'œuvres peintes à ses dessins, réalisés avec de simples calames de bambous et de l'encre, qui révèlent une exceptionnelle palette de teintes neutres chez ce coloriste de génie. Marié en 1988 à Suzanne Fredericq, une biologiste belge tombée amoureuse de son travail avant de rencontrer l'homme derrière les pinceaux, Eugene J. Martin trouvera dès lors une nouvelle sérénité. Soutenu par son épouse, il pourra plus que jamais créer à sa guise jusqu'à sa disparition en 2005. Inclassables, jubilatoires, volontairement exempts de tout message politique ou sociétal et souvent même de titres, ses œuvres font aujourd'hui partie des collections permanentes de nombreux musées américains.

market. This non-strategy sometimes forced him to adapt his techniques to the meagre means at his disposal. And this often led to serendipitous discoveries, from his magnificent collages, made from fragments of painted works, to his drawings, done with simple bamboo calames and ink, which reveal an exceptional palette of neutral shades in this brilliant colorist. Married in 1988 to Suzanne Fredericq, a Belgian biologist who had fallen in love with his work before meeting the man behind the brushes, Eugene J. Martin found a new serenity. Supported by his wife, he was able to create more than ever before, until his death in 2005. Unclassifiable, jubilant, deliberately devoid of any political or societal message, and often even of titles, his works are now part of the permanent collections of many American museums.